



Réforme des rythmes scolaire : Une réforme précipitée et incomplète

Aujourd'hui des enseignants de maternelle et du primaire seront en grève à Paris pour protester contre l'instauration, dès la rentrée 2013, de la semaine de 4,5 jours, voulue par le ministre de l'Education.

Cette réforme, déconnectée de toute réflexion d'ensemble sur la transformation de l'école au bénéfice des élèves a toutes les raisons d'inquiéter.

En effet, cette nouvelle organisation de la semaine scolaire ne tient pas assez compte de la chronobiologie des enfants qui est l'un des éléments important de la réflexion sur le système éducatif français.

On ne réglera pas le problème de la fatigue des élèves sans une véritable réforme globale.

Soulignons que la durée de la journée restera supérieure à 5 heures et que le nombre d'heures de cours par semaine restera inchangé et ce en dépit des préconisations des différents rapports rendus sur ce sujet - notamment celui de la commission pour la refondation de l'école installée par le Ministre de l'Education nationale lui-même.

Enfin, cette réforme coûteuse, non financée, est imposée aux collectivités locales, qui vont devoir faire face à de nouvelles dépenses, à des problèmes d'organisation des transports scolaires et à des problèmes de recrutements pour encadrer les nouveaux temps périscolaires dont le contenu est aujourd'hui non précisé.

Face à ces inquiétudes des communes, le silence des parlementaires socialistes est édifiant.

A travers ce projet, la méthode du gouvernement socialiste est claire et devenue un mode de gouvernance : imposer de manière précipitée une fausse réforme, sans véritable concertation.